

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### EN DEPIT DE TROIS MOIS DE TRAITEMENT CONTRE LA DOULEUR, UN PATIENT SUR TROIS SOUFFRE TOUJOURS DE DOULEURS CHRONIQUES INTENSES

*Semaine Europeenne Contre la Douleur (20 -25 Octobre 2008)*

*L'enquete europeenne painstory met en evidence le besoin d'ameliorer encore la prise en charge de la douleur et les effets secondaires lies a son traitement*

*À cause de leurs douleurs trois patients sur cinq se sentent dépressifs ou anxieux*

*Et près de la moitié des patients souffrent des effets secondaires liés au traitement*

**Paris, le 22 octobre 2008** – En dépit des progrès réalisés en matière de prise en charge de la douleur, le traitement des douleurs chroniques ne parvient pas à soulager un patient sur trois (n = 377) souffrant de douleurs chroniques intenses, et à cause de leurs douleurs trois patients sur cinq (n = 336) se sentent relativement ou extrêmement anxieux ou dépressifs. Si huit patients sur dix (n = 377) prennent des médicaments prescrits sur ordonnance pour traiter la douleur, dans ce groupe, un patient sur deux (n = 307) souffre des effets secondaires du traitement. Tel est le constat dressé aujourd'hui sur la base des résultats préliminaires de l'enquête PainSTORY (**Pain Study Tracking Ongoing Responses for a Year**), la première enquête jamais réalisée pour évaluer et mieux comprendre les effets de la douleur sur la vie des patients durant un an et dans 13 pays d'Europe.

Les statistiques actuelles qui expriment le ressenti des patients sur une période de trois mois à partir du début de l'enquête montrent que malgré leur traitement et les consultations auprès d'un professionnel de santé, les patients sont toujours victimes de douleurs et en subissent les conséquences au quotidien.

Le traitement de la douleur demeure encore insuffisant

*« Les résultats cliniques préliminaires fournis par PainSTORY constituent une base significative qui révèle la persistance des douleurs chroniques chez les patients malgré les soins médicaux »,* explique Dr Varrassi, Président de l'European Federation of IASP Chapters, une organisation reconnue de lutte contre la douleur. *« La communauté médicale doit pouvoir dispenser un traitement approprié aux patients qui subissent des douleurs modérées à sévères, mais il semble que plusieurs obstacles restent encore à franchir. »*

Depuis leur premier entretien il y a trois mois, pour 77% des patients (n = 377), le niveau de douleur subie est resté le même ou a empiré. Pour 33% (n = 377), les douleurs chroniques intenses persistent, pour 15% (n = 377), elles passent d'un état modéré à intense, et 1% d'entre eux voient leur douleur évoluer d'un niveau léger à intense.

Des conséquences lourdes pour les patients sur le plan physique et psychologique

PainSTORY montre que la vie des patients est marquée tant sur le plan physique que psychologique. Six patients sur dix (n = 336) rencontrent des difficultés pour marcher, et plus de la moitié pour dormir (n = 336). La douleur des patients affecte également leur vie professionnelle, et près de 50% des patients (n = 195) ont dû adapter leur manière de travailler. *« Je ne pouvais plus établir de communication avec les autres. La douleur me bloquait et m'isolait. J'avais vraiment l'impression d'être l'esclave de ma douleur, explique un des patients interrogé. »*

Une prise en charge insuffisante des effets secondaires liés au traitement de la douleur

Les statistiques actuelles révèlent que les spécialistes de santé prescrivent aux patients des traitements insuffisants qui ne parviennent pas à lutter contre la douleur. Sur 81% des patients (n = 377) souffrant de douleurs modérées/intenses sous traitement prescrit sur ordonnance, seuls 13% ont reçu une ordonnance prescrivant des opioïdes forts. Plus de la moitié des patients subissait au moins l'un des effets secondaires suite à leur traitement (n = 162), notamment une constipation, des vertiges et une somnolence, qui constituent les symptômes courants des traitements à base d'opioïdes faibles ou forts.

*« Les effets secondaires affectent ces patients. Ceux-ci se retrouvent dans des situations où ils sont contraints de choisir entre deux solutions : soit ils décident de se traiter pour soulager la douleur et subissent les effets secondaires, soit ils évitent ceux-ci en renonçant à tout traitement, mais n'apaisent pas la douleur d'origine »,* explique Professeur Erdine du World Institute of Pain. *« Nous sommes impatients de découvrir les derniers résultats de PainSTORY. D'intéressantes discussions ont déjà été entamées. Cette enquête met en évidence le besoin urgent d'améliorer les traitements pour soulager la douleur en Europe. »*

Notes aux rédacteurs :

Au sujet de l'enquête PainSTORY

PainSTORY (**Pain Study Tracking Ongoing Responses for a Year**) est la première enquête réalisée sur un an auprès de patients souffrant de douleurs chroniques. Elle présente un aperçu

de ce que ressentent les patients douloureux, et dresse un panorama des méthodes de prise en charge de la douleur appliquées dans 13 pays d'Europe.

Les résultats préliminaires de cette enquête montrent que la douleur chronique influence considérablement le quotidien des patients. L'enquête aspire à une meilleure compréhension du soulagement de la douleur chronique en Europe.

L'enquête PainSTORY est conduite par la société d'études indépendante, IPSOS, en collaboration avec l' European Federation of IASP Chapters, le World Institute of Pain, Arthritis and Rheumatism International et OPEN Minds (un groupe d'experts issus de toute l'Europe, spécialisés dans la recherche et la prise en charge des douleurs persistantes)

Cette enquête est parrainée grâce à une bourse d'étude de Mundipharma International Limited (MINT).

#### Méthodologie

L'enquête PainSTORY a été réalisée auprès de patients souffrant de douleur chronique pendant une période supérieure à trois mois bénigne (arthrose, mal de dos / douleurs lombaires, ostéoporose, douleur neuropathique, douleur mixte, autres douleurs à long terme), d'un niveau modéré à intense (classement de 5-10 sur une échelle d'évaluation). Les participants sont suivis sur 12 mois. L'enquête est menée par la société d'études indépendante, IPSOS, dans 13 pays en Europe : Royaume-Uni, France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Irlande, Belgique, Suède, Danemark, Finlande, Pays-Bas, et Norvège.

L'enquête consiste en quatre séries d'entretiens qualitatifs répartis entre avril 2008 et mars 2009. Des outils de suivi ont été mis en place et envoyés aux patients (notamment des carnets personnels) pour les intervalles séparant chaque rendez-vous dans un souci de collecte d'informations aussi précises que possible. Des comparaisons entre les données de départ et les résultats des entretiens suivants permettront d'observer l'évolution des conséquences de la douleur et de son traitement tout au long de l'année.

#### A propos de la semaine européenne contre la douleur

La semaine européenne contre la douleur, organisée une fois par an, a été créée dans le cadre de l'initiative européenne contre la douleur de l'European Federation of IASP Chapters(EFIC) en octobre 2001. La semaine européenne contre la douleur a pour objectif de sensibiliser le grand public, les professionnels de santé et les responsables de l'élaboration des politiques de santé publique au problème majeur de la douleur.

Source : PainSTORY ([www.painstory.org](http://www.painstory.org))

**Contacts Presse :**

**Agence Fleishman-Hillard**

Quentin Vivant – tél : 01 47 42 48 11

e-mail : [quentin.vivant@fleishmaneuropa.com](mailto:quentin.vivant@fleishmaneuropa.com)

Frédérique Mériaux-Hall – Tél : 01 47 42 48 13

e-mail : [meriauxf@fleishmaneuropa.com](mailto:meriauxf@fleishmaneuropa.com)